

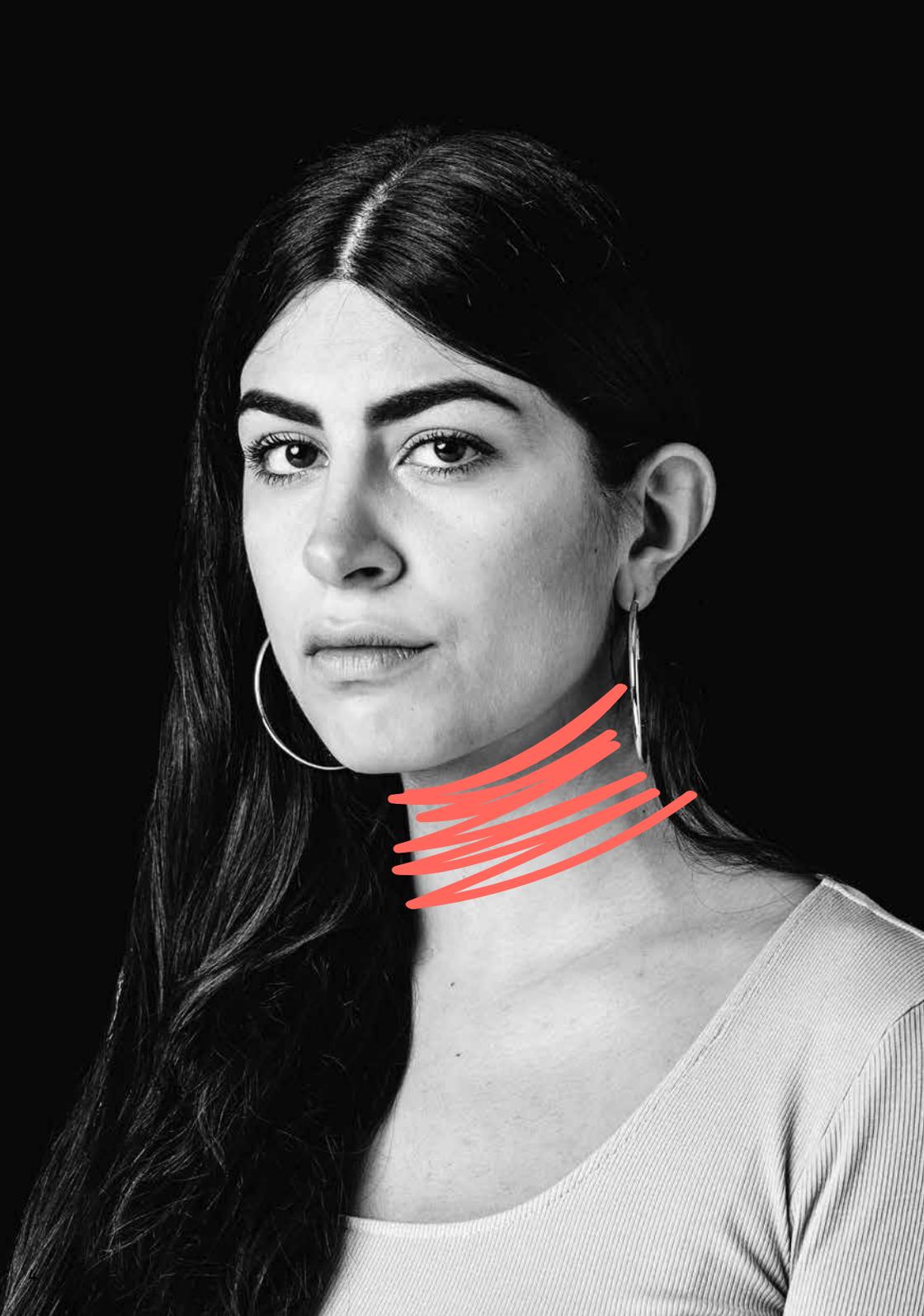
Brava

anciennement TERRE DES FEMMES
Suisse – s'engage contre la violence
faite aux femmes et contre le sexisme
en Suisse. Nous accordons une
attention particulière aux personnes
en situation précaire.

Nous répondons aux dysfonctionne-
ments par différentes approches
offres de formation et de conseil, travail
politique et travail de sensibilisation.

Notre vision est celle d'une société juste,
dans laquelle toute personne, quel
que soit son sexe, peut mener une vie
autodéterminée et dénuée de violence.





Éditorial	7
Ateliers	13
Formation	14
Conseil	17
Travail politique	18
Sensibilisation	21
Travail médiatique, réseaux sociaux	22
Finances	24
A propos de nous	26
Merci à nos membres	29
Devenir marraine_parrain	31
Mentions légales	32

Depuis avril 2021, l'association est devenue Brava.

Brava fait ce que TERRE DES FEMMES Suisse a fait jusqu'à présent: nous luttons contre les violences faites aux femmes en Suisse.

Éditorial

Une année hors du commun – pour nous tou-te-s. La Confédération avait accompagné #StayHome avec une campagne d'information au sujet de la violence domestique; nous avons observé une sensibilisation grandissante à la violence domestique. Mais aujourd'hui, nous craignons qu'il n'y ait bientôt moins d'argent à disposition pour le travail pour l'égalité, la prévention de la violence et la protection des femmes et des filles. Ce que nous et beaucoup d'autres acteurs_trices féministes ont réussi à atteindre ces dernières années, il nous faut le défendre.

Notre équipe s'est rapidement adaptée à la situation du corona, avec le télétravail, des réunions virtuelles et des pauses café en ligne. Nous avons heureusement pu maintenir nos ateliers et nos formations en présentiel, en mettant en place un concept de protection.

En ces temps où la planification est incertaine, nous mettons déjà en place des projets futurs bien concrets. Depuis avril, nous nous appelons Brava. Brava fera ce que TERRE DES Femmes Suisse a fait jusque-là: proposer des ateliers avec et pour des migrantes, offrir des formations à des personnes spécialisées, un travail politique et un travail de sensibilisation. Brava signifie aussi « courageuse » et « brave ». Nous soutenons ainsi l'empowerment des femmes de la section en point de mire, ce qui correspond à notre travail. Pour plus d'information à ce sujet, rendez-vous à la page 26.



Nous sommes particulièrement heureuses d'avoir reçu cette année deux prix pour notre engagement. Nous avons été une des gagnantes du prix « Brückenbauer_innen » de NCBI (National Coalition Building Institute). Nous avons également été primées par la fédération des femmes espagnoles en Suisse par le prix Ana Orantes 2020. Merci beaucoup! Nous avons lancé un «brava», qui nous propulse dans le futur, dans notre lutte ensemble contre la violence envers les femmes.

Nicole Niedermüller

Femme du comité Nicole Niedermüller



Simone Egger, employée de Brava, à la remise de prix des « Brückenbauer_innen ».

Brava en chiffres

- 2 prix reçus pour notre engagement
- 6 ateliers d'autonomisation organisés pour et avec des migrantes
- 70 migrantes sensibilisées au travers de nos ateliers
- 8 formations continues organisées
- 120 spécialistes suivant des formations continues
- 72 personnes conseillées
- 16 nouvelles fondations nous soutenant
- 2019 nouvelles et nouveaux donatrices et donateurs



Fatma Leblebici, responsable des ateliers d'autonomisation avec et pour les migrant-e-s.

« Une relation de confiance »

Brava: Fatma, tu es responsable pour les formations chez Brava depuis 2018. Tu as toi-même une expérience comme réfugiée. Dans quelle mesure cela influence-t-il ton travail dans les ateliers d'autonomisation?

Fatma: Comme je suis arrivée en Suisse en avion, mon expérience de réfugiée est plutôt limitée. J'essaie de comprendre ce que les participant-e-s aux ateliers ont vécu et ce dont elles ont besoin. Pour beaucoup d'entre elles, la violence domestique est un sujet important. Elles la supportent en raison de leur dépendance, par exemple parce que le compagnon est celui qui détient le statut de résidence. À l'époque, je suis arrivée en Suisse seule, sans savoir quelle langue serait parlée ici. Tu dois habiter dans le centre d'asile, tu es dépendante, bloquée, tu ne peux pas bouger. Le fait d'avoir vécu cette expérience facilite mon travail.

Quelles contributions concrètes peuvent apporter les ateliers par rapport au traitement de la question de la violence à l'égard des femmes?

Nous voulons interrompre le processus de normalisation. Nous parlons de ce que c'est la violence, réellement, et des services de soutien qui existent. Les femmes apprennent à gérer leurs traumatismes et s'extraire d'une position de passivité. Nous essayons d'organiser plusieurs ateliers avec un même groupe et d'établir une relation de confiance avec les femmes.

Brava a lancé le projet «Voix de femmes réfugiées»; quelle est l'idée derrière cela?

L'idée existe déjà depuis longtemps. On parle souvent des migrant-e-s et des réfugié-e-s, mais on ne leur donne que rarement la parole. C'est pourquoi nous avons eu l'idée de parler non pas au sujet de, mais avec les femmes réfugiées. Nous souhaitons créer un groupe de femmes de différents cantons qui se réunissent régulièrement. L'un des objectifs est que les femmes puissent élaborer des revendications, qu'elles pourront ensuite adresser directement à nos parlementaires. Jusqu'à présent, les thèmes de l'asile et de la migration ont toujours été discutés dans un contexte négatif. Nous aimerions changer cela.

« C'est tout nouveau pour moi »

Brava: Pia, tu es étudiante en médecine dans le service de la Croix Rouge et tu souhaites devenir médecin pour la Rega. Qu'est-ce qui t'as le plus interpellée dans la formation aujourd'hui?

Pia: La partie au sujet des mutilations génitales. C'est tout nouveau pour moi. Je suis encore au début de mes études et je n'ai jamais entendu parler de cela. Je trouve que c'est un thème important, auquel nous en tant que médecin nous serons sûrement confronté-e-s. C'est aussi un domaine où on pourrait faire beaucoup d'erreurs, si on n'est pas au moins un peu au courant de la pratique.

Le matin, nous avons parlé de sexe et violence sexualisée. Est-ce que ces thèmes ont déjà été abordé dans tes études?

Ce qui a été abordé dans le cursus et à la Croix Rouge, c'est qu'une relation patient-e-médecin peut être difficile s'il y a une grande différence d'âge ou une différence de sexe. Mais pour ma part, ce que j'ai vraiment apprécié aujourd'hui, c'est d'avoir pu parler du fait qu'il existe des choses que nous vivons et qui ne sont pas acceptables. Que ces choses ne devraient juste pas arriver. Et que ce sont des choses que nous encaissons tous les jours.

Comment trouves-tu notre façon de transmettre les connaissances?

J'ai trouvé que c'était super agréable. Nous avons eu la possibilité de parler à pleins de personnes différentes qui maîtrisent leur spécialité. Et je trouve ça super quand les gens te disent: «posez vos questions!». C'est très enrichissant. Nous avons posé des questions que nous n'aurions sinon peut-être pas posé aussi simplement.



Pia Schönfeld, participante d'une formation continue de Brava en juillet 2020.



Vivre dans la violence durant des années

Louisa Lüthi (nom d'emprunt) est une des nombreuses personnes qui, en situation d'urgence, s'est tournée vers le service de conseil de Brava. Elle a déclaré d'une voix saccadée: « Ce n'est que lorsque mon mari a commencé à battre aussi les enfants et à menacer de me tuer que je suis allée voir la police ». Mais des années de violences physiques et psychologiques ont marqué la famille, même après la séparation. Notre assistante sociale spécialisée Barbara Eggo a conseillé Louisa, traumatisée, par téléphone, l'a écoutée et l'a aidée à trouver un lieu spécialisé adéquat. Grâce à cette orientation vers un centre spécialisé d'aide aux victimes, Louisa Lüthi a pu obtenir l'aide psychologique, juridique et financière nécessaire pour elle-même et ses enfants.

Ce cas n'est pas basé sur une vraie personne. Les images sont un symbole de la violence faite aux femmes.



« Ce n'est que lorsque mon mari a commencé (...) à menacer de me tuer que je suis allée voir la police. »

Un moment historique!

Notre engagement dans le travail politique se concentre sur des mesures concrètes pour lutter contre la violence envers les femmes en Suisse. Notre travail politique repose ainsi sur la mise en réseau et la coopération avec d'autres organisations et acteurs_trices qui partagent nos objectifs. Car ce n'est qu'en étant ensemble que nous sommes fort-e-s! Grâce à leur expertise en matière de violence et de genre, nos collaboratrices et collaborateurs ont également été des interlocuteurs_trices important-e-s pour les politicien-ne-s et les décideurs de l'administration en 2020 concernant le travail politique.

Convention d'Istanbul

Notre rôle dans le réseau de la Convention d'Istanbul (Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique) est resté central. En tant que coordinatrice au sein du réseau, Simone Egger a commencé à mettre sur pied le premier rapport des ONG sur la mise en œuvre de la Convention en Suisse.

Femmes réfugiées

Bien que de nombreuses femmes subissent des violences pendant leur fuite, elles n'ont bien souvent pas accès à un soutien spécialisé une fois arrivées en Suisse. Cela est dû au fait que l'acte a été commis à l'étranger. La Confédération veut combler cette lacune juridique, mais seulement pour les personnes ayant le droit de rester. Nous exigeons un accès pour toutes les concernées par la violence. En 2020, nous avons porté cette demande avec force auprès des autorités fédérales et cantonales compétentes. « C'est un travail ardu, mais il ne faut pas qu'une amélioration attendue depuis longtemps exclue à nouveau des gens, des personnes traumatisées », déclare Georgiana Ursprung.

#StayHome

Avec le Covid, le confinement et #StayHome, la violence domestique a à nouveau fait l'objet d'une grande attention dans la société. Nous avons fait campagne pour que la Confédération lance sa campagne d'information en de nombreuses langues. Cette situation de crise a également mis en lumière ce que nous

demandons depuis des années: la Suisse a un besoin urgent d'un service de conseil professionnel et national, disponible 24 heures sur 24. À la fin de l'année, toutes les membres du Conseil des États et certaines membres du Conseil national ont présenté conjointement une motion sur les services de conseil 24/24. Pour nous, c'est un moment historique.



Conseillère nationale
Tamara Funicello

« Concrète, cohérente, constructive – c'est ainsi que je vis la coopération avec Brava au Parlement. Sans elle, mon travail serait beaucoup plus difficile, car elles coordonnent habilement le travail contre la violence envers les femmes et les filles. Je leur en suis très reconnaissante! »



En Suisse, une femme sur deux subit des violences sexualisées. Cela équivaut à la population de la ville de Paris! Tiré de la série en ligne « La violence contre les femmes – une perspective féministe ».

Une perspective féministe

À l'occasion de la journée de lutte pour les droits des femmes le 8 mars 2020, nous avons lancé notre nouvelle série en ligne, « Violences contre les femmes – une perspective féministe ». Tout au long de cette année, 12 postes de cette série en ligne nous ont accompagnées, ainsi que nos communautés sur les réseaux sociaux. Un article démontre qu'en Suisse, au moins une femme sur deux subit des violences sexualisées. Cela équivaut à la population de la ville de Paris!

Avec cette série en ligne, nous avons également lancé un travail de sensibilisation à la question linguistique. Par exemple, nous avons expliqué pourquoi nous parlons de violences sexualisées au lieu de violences sexuelles. En effet, seule la première met l'accent sur la violence et non sur le caractère en soi positif du sexe. En outre, nous avons également tourné la vidéo « La violence domestique n'est pas une affaire privée » pour la série. Nous avons ainsi réagi à la nouvelle réalité du Covid avec la directive #StayHome, en collaboration avec le Frauenhaus Berne.

Féminicides

En Suisse, un féminicide est commis toutes les deux semaines environ. Ces meurtres de femmes et de filles ne sont pas des cas isolés, ils sont ancrés dans un système et dans notre société, où les femmes sont encore dévalorisées et où il n'y pas de véritable égalité. Depuis début 2020, nous rendons visible sur les médias sociaux – avec une photo noire – chaque féminicide supposé dont nous avons connaissance dans les médias.

Présentes le 25 novembre

Nous avons eu encore beaucoup de demandes des médias au sujet de la violence à l'égard des femmes dans l'année écoulée. Les médias ont parlé de notre organisation ou cité notre savoir-faire 25 fois. Nous travaillons régulièrement avec les médias aussi sous forme de discussion de fond. En 2020, nous avons remarqué un intérêt croissant pour le terme «féminicide» de la part des professionnel-le-s des médias. Cela nous semble de bon augure, car la formulation «drame familial» doit disparaître des titres des journaux car elle fait porter à la victime une part de responsabilité.

Nous nous réjouissons tout particulièrement du fait que le blick.ch ait repris notre série en ligne «violence envers les femmes – une perspective féministe» et ait présenté les différentes formes de violences de genre. Et cela le 25 novembre même, journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes!

Réseaux sociaux

Nous sommes présentes sur Facebook, Twitter et Instagram depuis plusieurs années. Nous continuons à renforcer notre présence et cette année nous avons mis l'accent sur Instagram, où notre communauté est la plus active en ce moment. En novembre 2020, nous avons 2000 follower_euses sur notre compte.

« En 2020, nous avons remarqué un intérêt croissant pour le terme «féminicide» de la part des professionnel-le-s des médias. Cela nous semble de bon augure.» ↩

Angela Pertinez, Communication



Bilan (en CHF)

ACTIFS	31.12.2020	31.12.2019
Chèques postaux	157 776.62	162 692.60
Banques	705 054.38	388 547.85
Liquidités	862 831.00	551 240.45
Créances	0.00	50 950.00
Prêts à court terme	0.00	10 683.40
Créances	0.00	61 633.40
Stock de produits	2 274.50	1 824.20
Actifs transitoires	73 013.15	30 965.86
Actifs mobilisés	938 118.65	645 663.91
Meubles et aménagements	3 921.00	5 200.00
Systèmes informatiques et machines de bureau	10 235.00	4 170.00
Actifs immobilisés	14 156.00	9 370.00
Total actifs	952 274.65	655 033.91
PASSIFS	31.12.2020	31.12.2019
Dettes commerciales	47 390.12	53 567.52
Passifs transitoires	104 172.40	99 755.39
Capitaux étrangers à court terme	151 562.52	153 322.91
Capitaux étrangers à court terme	151 562.52	153 322.91
Capital de l'organisation	800 712.13	501 711.00
Total passifs	952 274.65	655 033.91

Compte de résultat (en CHF)

	2020	2019
Cotisations des membres	17 600.00	17 700.00
Dons non affecté sans un usage précis	429 680.26	305 259.10
Dons affecté à un usage précis	7 370.00	
Produit des projets	343 610.19	244 070.85
Produit des bienfaitrices et bienfaiteurs	966 477.68	1 022 385.00
Revenus	1 764 738.13	1 589 414.95
Frais de personnel	645 799.75	635 069.78
Frais de déplacement et de représentation	7 561.63	6 660.76
Charges d'exploitation	108 019.67	160 888.54
Amortissements	4 847.35	4 885.90
Frais de projets	766 228.40	807 504.98
Frais de prospection - bienfaitrices et bienfaiteurs	160 026.16	181 545.87
Frais de prospection - donatrices et donateurs	204 652.87	195 819.54
Frais de prospection - institutions	73 334.12	43 324.88
Collectes de fonds	438 013.15	420 690.29
Frais de personnel	97 055.62	222 741.10
Frais de déplacement et de formation	11 208.43	6 241.75
Charges d'exploitation	23 141.64	26 214.55
Frais de maintenance	26 999.49	31 568.94
Charges diverses	92 299.40	51 344.50
Amortissements	4 847.40	4 885.90
Total des charges administratives	255 551.98	342 996.74
Résultat d'exploitation	304 944.60	18 222.94
Résultat financier/frais bancaires	-5 943.47	-6 581.65
Total résultat financier	-5 943.47	-6 581.65
Résultat avant modification du capital des fonds	299 001.13	11 641.29
Attribution des fonds	-261 370.00	-4 000.00
Prélèvement sur le fonds	7 895.00	4 045.10
Total après modification des fonds	-253 475.00	45.10
Résultat annuel	45 526.13	11 686.39

Brava – anciennement TERRE DES FEMMES Suisse

TERRE DES FEMMES Suisse a été renommée Brava. « Brava » signifie aussi « courageuse » et « brave ». L'image positive et forte de Brava représentera l'empowerment et l'autonomisation des femmes, loin de les représenter comme des victimes.

Pourquoi un nouveau nom ?

Au cours de ces 18 dernières années, notre organisation s'est faite un nom, sous l'appellation TERRE DES FEMMES Suisse, en s'engageant contre la violence envers les femmes. Cependant, cette appellation est devenue de plus en plus difficile à porter. Nous avons dû de plus en plus souvent nous justifier pour les opinions exprimées par Terre des Femmes Allemagne. Cela, bien que nous soyons des organisations indépendantes en termes de contenu – avec des points focaux et des prises de positions différentes. C'est pourquoi il est clair que les deux organisations ont besoin chacune d'une appellation différente. Comme Terre des Femmes Allemagne revendique les droits sur son logo (double tête), nous nous voyons dans l'obligation de changer de nom.

Pour nous, il n'y a donc qu'une seule direction possible désormais: en avant. Avec Brava.

Un grand merci à tou-te-s celles et ceux qui nous ont soutenu-e-s et ont travaillé avec nous ces dernières années – sans vous, nous ne serions pas aujourd'hui une actrice majeure de la lutte contre la violence envers les femmes. Nous nous réjouissons de nos futures coopérations et de nos succès communs !

Notre équipe



Angela Pertinez
Communication



Barbara Eggo
Conseil



Fatma Leblebici
Formation



Flurina Peyer
Formation



Georgiana Ursprung
Politique



Kathrin Beck
Ressources humaines
et processus



Ledwina Siegrist
Collecte de fonds et
marketing



Marisa Birri
Formation



Nadia Delia Lanfranchi
Campagnes politiques



Simone Egger
Politique



Simon Geiser
Finances et collecte
de fonds



Silvia Gabriel
Conseil

« Je vous remercie chaleureusement pour votre engagement et votre soutien en faveur des femmes concernées par la violence. Sans votre généreux soutien, nos projets ne pourraient pas voir le jour. »

Ledwina Siegrist, Collecte de fonds et marketing

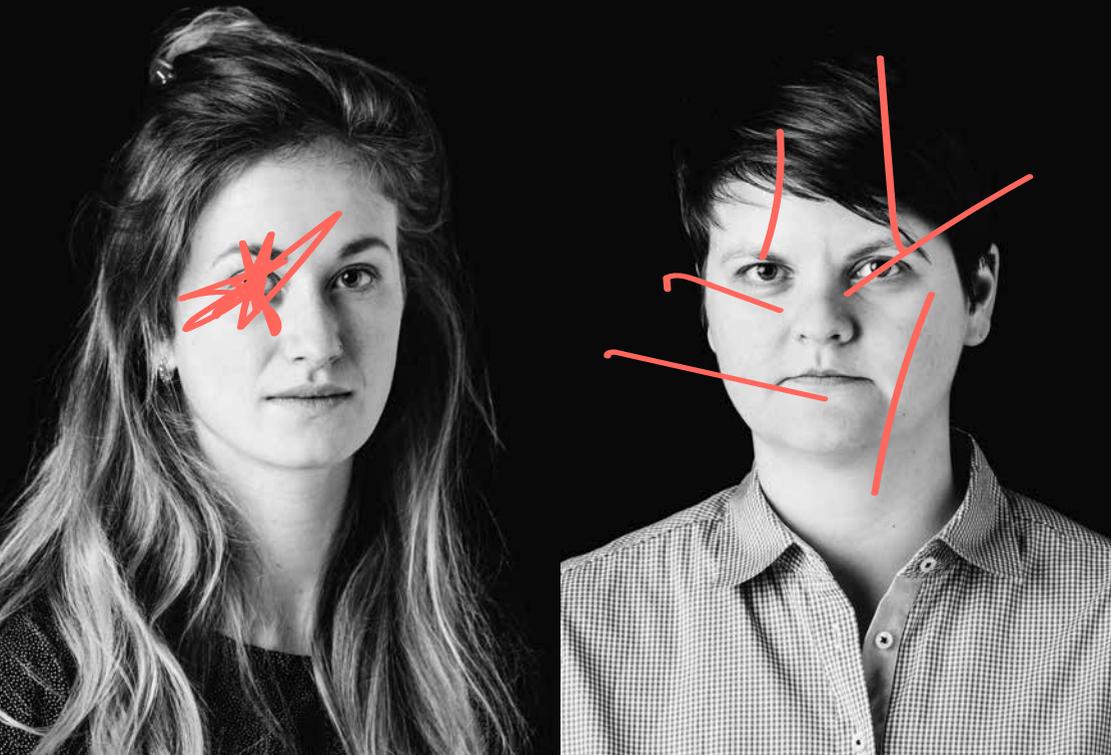
!

Merci – vos dons rendent le changement possible!

Brava vous remercie pour les précieux soutiens de l'année 2020. Nous avons été généreusement soutenus par des institutions publiques, des partenaires, des fondations tout comme des donateurs_trices et des membres.

C'est grâce à toutes ces personnes qu'il est possible d'accompagner et de soutenir durablement des femmes et des filles chaque année en Suisse. C'est ainsi que des vies sont sauvées, une mise en réseau utile est faite, des participant-e-s politiques sont renforcé-e-s et des structures sociales viables pour les femmes et les filles sont mises sur pied.

Le travail de Brava est financé principalement par des dons. Cela signifie que l'organisation est indépendante dans ses décisions et libre des intérêts politiques et économiques externes.



Faites partie de Brava.

Dès aujourd'hui, devenez donateur_trices pour que toutes les femmes puissent mener une vie autodéterminée à l'avenir.
Vous voulez en savoir plus sur comment devenir donateur_trice ?

Nous vous renseignons volontiers par téléphone ou par e-mail :
031 311 38 79, spenden@brava-ngo.ch.

Merci beaucoup de votre soutien !

Devenez donateur_trice en ligne dès maintenant :
www.brava-ngo.ch

« Je soutiens cette organisation parce que le travail contre la violence envers les femmes est très important ! »

Carmen Venetz, marraine

Mentions légales

Rédaction

Anna Stahl, Angela Pertinez

Présentation et mise en page

Herendi Artemisio + Fabienne Wyss, Zürich

Photos

Nelly Rodriguez (Page de couverture et p.10, 14, 21, 28, 31, 32),

Nadia Lanfranchi (p.13, 25),

Aram Zahmatkesh (p.7),

Brava (p.18)

Imprimer

Tanner Druck AG, Langnau





